

**Lettre de Québec.**

Québec, 11 avril 1895.

Il y a un an, M. Chs Baillargé, chevalier, ingénieur civil, et surintendant des travaux de la corporation de Québec, faisait à l'Institut Canadien, sous les auspices de la société de Géographie de Québec, une conférence sur la Baie d'Hudson et les moyens à prendre pour exploiter les pêcheries de la baie et les ressources multiples du territoire environnant.

Naturellement, le conférencier parla du projet d'une voie ferrée, comme le seul moyen pratique de relier la baie et son territoire avec les grands centres de l'intérieur et le littoral de l'Atlantique, attendu que le détroit d'Hudson opposera toujours une barrière à la navigation, parce qu'il est encombré de glaces presque toute l'année sur un parcours d'au moins cinq cents milles.

Le lendemain, un journal anglais de Québec, le *Quebec Mercury*, rendant compte de la conférence, qualifiait le projet de voie ferrée de M. Baillargé de "un chemin de fer à la lune," ni plus ni moins.

Vous avez encore en cela un échantillon du journalisme québécois. L'auteur de l'article en question, ne prenant pas la peine d'étudier la question, avait cru devoir la juger aussi cavalièrement: "Un chemin de fer à la lune"; tout était dit; il avait éjaculé son *ipse dixit*, et il n'y avait plus qu'à tirer l'échelle.

Vous allez voir qu'ailleurs, on a autrement envisagé la chose, et que l'on essaye de trouver ce qu'il peut y

avoir de bon, d'utile, dans l'exposition d'un plan, d'une question, avant de tirer des conclusions aussi brutales que déraisonnables.

La lettre suivante vient de me tomber sous la main, je vous en donne une traduction :

"Toronto, 311, rue Carleton  
1er avril 1895.

"Cher Monsieur,

"J'ai reçu vos brochures, horaires, etc, etc, il y quelques jours; je vous en suis très obligé. Il y a ici deux Américains qui désirent se procurer tous les renseignements possibles sur le nord de notre pays entre North Bay et James Bay, le parcours de notre chemin de fer, le Nipissing et James Bay. Je leur ai dit que vous projetiez de relier votre chemin de fer de Québec et lac St-Jean au nôtre, au lac Témiscaming. L'idée est excellente, m'ont-ils dit, et pour les deux chemins de fer et pour tout le pays, car la construction d'un chemin de fer ouvrira toute une région inexploree. Je leur ai donné deux exemplaires de votre brochure sur la baie de Hudson, ainsi que quelques autres documents que vous avez eu la bonté de m'envoyer.

La brochure sur la baie d'Hudson les a grandement surpris, en ce qui regarde l'étendue et les ressources du territoire; ils n'ont que les plus grands éloges à faire à son auteur, M. Baillargé, au sujet de la façon intéressante et instructive avec laquelle il traite le sujet.

"Nous espérons qu'après de longs et ennuyeux délais, notre chemin de fer va enfin marcher cet été. J'ai dépêché deux escouades d'ingénieurs l'automne

dernier; elles ont localisé la voie sur quatre vingts milles, et l'on est prêt à commencer les travaux de constructions à travers un pays très riche en bois de coupe, principalement en pin rouge et pin blanc, sans compter les minéraux, et des paysages de grande beauté; je n'en ai jamais vus de semblables.

D'après tout ce que j'ai su, de gens parfaitement renseignés, le chemin que vous projetez de faire jusqu'au lac Témiscaming traversera un pays d'une grande valeur comme bois, minéraux et pouvoirs d'eau, et je compte bien vous rencontrer, vous et vos convois, avant plusieurs années, au point de réunion des deux chemins, au lac Témiscaming, en route pour la baie de Hudson.

"Si vos gens de Québec avaient la même opinion que moi sur le nord du pays, opinion que j'ai toujours eue du reste, ils ne perdraient pas une minute à pousser aussi activement et aussi rapidement que possible les travaux de leur chemin de fer.

"Car :

"*Omne solum forti patria est.*

"Pour l'homme courageux la patrie est partout.

"Bien à vous,

"J. C. BAILEY.

"M. J. G. SCOTT,

"Québec."

On voit que, dans cette lettre, il n'est pas question d'un chemin de fer à la lune, mais bien au contraire d'une entreprise parfaitement réalisable, si nous en comprenions parfaitement toute la portée. Nous ouvririons un immense

# Au Prix d'Encan

LE PREMIER ARRIVE :: LE PREMIER SERVI

Cinq Lots d'Echantillons de Commis Voyageur  
comprenant une paire de chaque, au-dela de  
300 Lignes. . . . .

Nous nous débarrassons de ces Chaussures a  
une Reduction de 25 sur nos prix reguliers.  
Il n'y a que cinq lots. . . . .

SI L'OFFRE VOUS INTERESSE,  
ECRIVEZ-NOUS DE SUITE.

## CAMPBELL & BRODIE

75 et 77, rue Dalhousie

QUEBEC.

MARCHANDISES  
PARFAITES  
MAIS  
LEGEREMENT  
SOUILLEES